

ZOOM

**Pouvoir colonial, figures politiques
et société en Guyane française
(1830-1910)**

**Colonial power, political figures
and society in French**

DOSSIER

**Construire des routes économiques
et plus durables en milieu tropicale
amazonien**

**Building cost saving and more
sustainable roads in the
Amazonian environment**

E-magazine de la Fondation universitaire,
Université de Guyane - Établissement public à caractère scientifique, culturel
et professionnel, situé sur le Campus de Toubiran, BP 792, 97337 Cayenne
Cedex

Comité éditorial : Dave BENETEAU de LAPRAIRIE, Rudy COVIS, Miriette
FONVERT, Gaëlle FORNET, Giulia MANERA, Claire PALMISTE, Suzanne PONS,
Jean-Paul RIVIERE

Conception & réalisation : Cellule communication de l'Université de Guyane

Photo de couverture : Adobe Stock

Réf 02/2021

ISSN (en ligne)

En application de la réglementation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou d'effacement, de limitation du traitement de vos données, d'un droit d'opposition, d'un droit à la portabilité de vos données ainsi que du droit de définir des directives relatives au sort de vos données après votre décès qui s'exercent par courrier électronique à cette adresse dpo@univ-guyane.fr

Vous disposez enfin du droit d'introduire une réclamation auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des libertés (CNIL), autorité de contrôle du respect des obligations en matière de données à caractère personnel. Pour consulter la Politique de protection des données de la fondation universitaire, [cliquez ici](#).

Si vous souhaitez vous désinscrire, veuillez [cliquer ici](#)

If you do not want to receive any other message from us, [please follow this link](#).

SOMMAIRE



5

MOT DU PRÉSIDENT

Les partenariats avec le monde socio-économique



7

LA RECHERCHE EN COURS

Ma thèse en 180 Secondes

8

DOSSIER

Construire des routes économiques et plus durables en milieu tropicale amazonien

Building cost saving and more sustainable roads in the Amazonian environment

18

CONFÉRENCES



20

SÉMINAIRE

L'art contre les violences faites aux femmes, l'exemple de la Guyane

22

CHRONIQUES LITTÉRAIRES

Les dernières parutions de Giulia MANERA et de Rosuel LIMA PEREIRA

24 ZOOM

Pouvoir colonial, figures politiques et société en Guyane française (1830-1910)

Colonial power, political figures and society in French Guiana (1830-1910)

28

FAITS & CHIFFRES

FACTS & FIGURES





MOT DU PRÉSIDENT

Les partenariats avec le monde socio-économique

La recherche n'est pas un luxe, écrivions-nous, mais une des conditions pour conduire le développement local d'une société plus sobre en carbone, économe en ressources naturelles et plus juste et plus harmonieuse.

Notre université s'y prépare depuis qu'elle a pris son plein exercice et acquis son autonomie en 2015. Ancrée dans son territoire, l'offre de formation répond aux enjeux socio-économiques auxquels est confrontée la Guyane : santé tropicale, biodiversité, valorisation des ressources naturelles, interculturalité, plurilinguisme, inclusion sociale... C'est en misant sur l'avenir que l'Université veut construire son futur. Cet avenir ne peut être créé que par une formation adaptée pour les jeunes, un développement des partenariats entre l'Université et le monde socio-économique, ...

Cinq ans plus tard, l'Université ambitionne d'aller encore plus loin dans le développement de partenariats avec le monde socio-économique par la décision du Conseil d'Administration de se doter d'une Fondation universitaire. Son objectif est d'encourager les relations université-entreprises, de favoriser l'insertion professionnelle des étudiants et de renforcer l'implication de l'Université dans le développement de son territoire.

La Fondation aura pour but de collecter, gérer et affecter des ressources destinées à financer des actions dans les quatre grands axes thématiques trans-

versaux suivants :

- ✓ La dynamique de la biodiversité en Amazonie et valorisation des ressources naturelles
- ✓ La santé et l'écologie de la santé en milieu intertropical
- ✓ La dynamique des sociétés amazoniennes dans leurs environnements et la gestion durable des territoires amazoniens ;
- ✓ Les technologies innovantes en environnement amazonien et technologies bio-inspirées ;

Ces financements auront notamment pour but de :

- ✓ Soutenir les projets de recherche en lien avec le développement, les besoins et les problématiques des entreprises du territoire.
- ✓ Soutenir les relations université-entreprises et le développement de la culture de l'entreprise chez les étudiants.
- ✓ Favoriser l'immersion d'étudiants de l'UG à l'international dans les domaines stratégiques du territoire
- ✓ Favoriser et soutenir l'ancrage et la visibilité de l'UG sur son territoire et dans l'espace amazonien

La Fondation, actuellement en préfiguration, est administrée par un conseil de gestion composé de 9 membres répartis en 3 (ou 4) collèges. Le conseil dispose d'une autonomie opérationnelle dans la mise en œuvre de ses actions.



LA RECHERCHE EN COURS

Ma thèse en 180 secondes

Ma Thèse en 180 secondes propose aux doctorants de présenter, devant un jury composé de chercheurs, journalistes, représentants de la CPU et du CNRS, et un auditoire profane et diversifié, leur sujet de recherche en termes simples. Chaque doctorant doit exposer, en 3 minutes, de manière claire, concise et

néanmoins convaincante, son projet de recherche. Suite à la finale locale, chaque regroupement universitaire participant présente, deux candidats à la demi-finale nationale. La finale régionale s'est tenue le 11 mars 2021 sur le Campus Troubiran de l'Université de Guyane.



Héléne GOMES

Sujet de Thèse : Dynamique écologique et économique des pêcheries face au changement global : le cas de la pêche côtière en Guyane.

Laboratoire : unité mixte de recherche Laboratoire Ecologie, Evolution, Interactions des Systèmes amazoniens (LEEISA)

Son travail porte sur la modélisation des pêcheries locales. Héléne a la lourde tâche de mettre au point une équation qui retranscrit des données de capture et lie tous les paramètres qui influent sur les dynamiques des populations de poissons : relations entre les espèces, surface de mangroves, températures de l'eau, pression de pêche, etc. En jouant sur ces paramètres, elle essaye de prédire l'évolution des pêcheries, mais aussi d'imaginer le meilleur équilibre entre toutes les contraintes, qu'elles soient d'ordre écologique ou économique.



Moustapha ALADJI

Sujet de thèse : Migration, efficacité des structures et équilibre de développement

Laboratoire : unité de recherche Migration Interculturalité et Éducation en Amazonie (MINEA)

En Guyane, selon l'INSEE, une personne sur trois est immigrée. Quel est le rôle de l'Etat dans la gestion de l'immigration et des structures d'accueil favorisant l'intégration de cette population ? Eclairage sur la situation socio-économique des migrants à travers tout d'abord une enquête puis d'une analyse pratique avec un modèle de régression simple à l'aide des données de l'INSEE afin d'évaluer l'impact économique de l'arrivée de ces migrants sur le développement du territoire au long des vingt dernières années. On ne peut pas stopper l'immigration, mais on peut le transformer en un apport de richesse.



Erika Béranger

Sujet de thèse : Formation professionnelle dans les secteurs de tension en Guyane et construction identitaire des formés : le cas des travailleurs sociaux

Laboratoire : unité de recherche Migration Interculturalité et Éducation en Amazonie (MINEA)

Son travail porte sur les formations pour adultes dans le domaine du travail social en alternance intégrative. La construction identitaire des personnes ayant quitté le système scolaire, puis reprenant les études à l'université est particulièrement étudiée en identifiant les obstacles et tenant compte des situations familiales et expériences professionnelles.

CONSTRUIRE DES ROUTES ÉCONOMIQUES ET PLUS DURABLES EN MILIEU AMAZONIEN

Flavio GERMAIN - Doctorant en Génie civil à l'Université de Guyane au sein de l'Unité Mixte de Recherche EcoFoG, en collaboration avec les laboratoires du Groupe EIFFAGE (en Guyane-973 et à Ciry-Salsogne-02) - english version follow [this link](#)

Les infrastructures routières de Guyane

La Guyane se caractérise par une explosion démographique qui s'accompagne d'un besoin d'habitations individuelles et collectives, mais aussi d'infrastructures (hôpitaux, établissement scolaires, complexes sportifs, ouvrages de franchissements, réseaux, station de traitement des eaux, ...) et également des routes pour relier les villages, bourgs et villes entre eux. La route est une voie de communication terrestre de première importance, aménagée pour permettre la circulation de véhicules à roues. Sur le territoire guyanais, il existe encore des disparités en termes de désenclavement des communes de l'intérieur, qui font que la totalité des besoins ne peuvent qu'être difficilement comblés. Aujourd'hui, 7 communes sur 22 demeurent toujours inaccessibles par la route.

Aujourd'hui le désenclavement de la Guyane est la priorité des organismes publics, « Les défis et enjeux liés à la superficie de ce territoire sont nombreux pour l'ensemble des pouvoirs publics compétents, ainsi que pour les habitants qui y vivent au quotidien. Au premier rang duquel le désenclavement des communes et écarts de l'intérieur et des fleuves, figure comme une priorité. Relier les hommes et faciliter les échanges doivent permettre de réduire le double enclavement de ces territoires (vis-à-vis du littoral d'une part, vis-à-vis de l'hexagone d'autre part). »¹

Les contraintes principales liées au désenclavement des communes de la Guyane demeurent le manque accru d'infrastructures routières et le coût de ces dernières. Vu les distances à réaliser, les tra-

ditionnelles voiries à faible trafic deviennent rapidement des gouffres financiers. Les pistes forestières restent le seul moyen de désenclaver les communes rapidement et à faible coût. Cependant, les intempéries rendent les pistes difficilement praticables, et nécessitent beaucoup d'entretien (Ex : Figure 1)



Figure 1 Piste agricole de Javouhey - Commune de Mana

Etat de l'art des techniques existantes

Le réseau routier Guyanais d'après le SAR (Schéma d'aménagement de la Guyane - Révision 2014), et l'ONF Guyane (Office National des Forêts), se compose majoritairement de voirie rurale (Voir Figure 3). Généralement, ces voiries rurales sont des pistes non revêtues, ou des pistes revêtues par un enduit superficiel d'usure (ESU). Dans le domaine routier, l'enduit superficiel d'usure est une couche de roulement réalisée en place et constituée de couches de liant hydrocarboné et de granulats répandues successivement.

¹Citation du SAR arrêté le 15 janvier 2014 (Schéma d'aménagement régional de la Guyane)

Il arrive qu'exceptionnellement, lorsque les contraintes techniques l'exigent qu'un revêtement en enrobé bitumineux soit réalisé. Il s'agit d'un enrobé composé d'un mélange de graviers, de sables, de fines et de liant, appliqués en une seule couche

Les figures 4 et 5 présentent les différentes techniques utilisées en couche de roulement et en couche de fondation dans le cas des voiries à faible trafic en Guyane : couches en forme de grave et couches en forme de route.

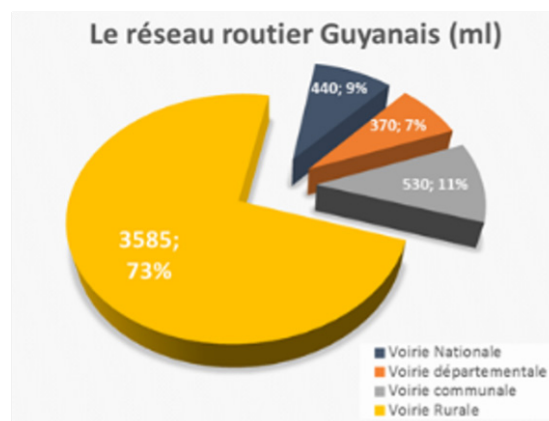


Figure 2 Le réseau routier Guyanais

Le réseau routier guyanais

Le réseau routier est apparu vers les années 1970. Auparavant, il n'existait que la RN1 reliant Cayenne à Matoury par les zones Collery.

Il existait quatre routes nationales (RN 1, RN 2, RN 3, RN 4). Depuis les lois de décentralisation du gouvernement Raffarin, il ne reste plus que deux routes nationales (RN 1, RN 2) d'une longueur totale d'un peu moins de 450 km (en 2011). Le début de la Route du fleuve, dite future RN 5, - de Saint-Laurent-du-Maroni à Apatou - a été achevée en 2010. Elle a coûté 58 millions d'euros pour une longueur de 54,2 kilomètres, financée pour plus de 90 % par la région Guyane, le reste étant financé par le FEDER. Elle permet de faire la liaison entre Apatou et Saint-Laurent-du-Maroni en environ 45 minutes alors qu'il fallait compter 4 heures de pirogue auparavant, ce qui permet aux lycéens scolarisés à Saint-Laurent de ne plus être scolarisés en internat.

Ces routes sont soumises à des restrictions de poids en saison des pluies (48 tonnes en saison sèche, 32 tonnes en saison des pluies, hors ponts). Certaines très petites portions autour de Cayenne sont des voies rapides permettant le contournement ou l'entrée dans l'agglomération cayennaise. Elles totalisent à elles toutes environ 6 km.

Ces routes traversent les grands fleuves guyanais sur des ponts (ex : le pont sur la rivière de Cayenne est long de 1 225 m). Avant leur construction relativement ré-

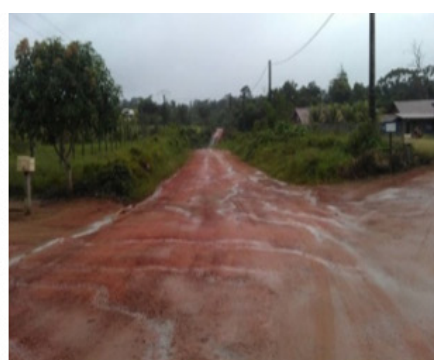
cente (à Régina, le pont sur l'Approuague fut inauguré en 2004), des pirogues, puis des bacs, transportaient personnes et marchandises, ainsi que véhicules d'une rive à l'autre.



Figure 1 Carte de la Guyane

Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9seau_routier_de_la_Guyane

Les routes départementales sont plus petites (type « routes de campagnes ») qui supportent un trafic moins dense. Elles desservent les villages du littoral. La longueur totale du réseau départemental était de l'ordre de 400 km en 2005. La traversée des petits cours d'eau se fait par l'intermédiaire de chaussées posées sur des buses, tandis que les fleuves et rivières sont traversés par des ponts.



Piste de Rococoua / Commune d'Iracoubo



Enduit superficiel d'usure -

Piste de Rococoua / Commune d'Iracoubo



Enrobé mince (5 cm)

Piste de Rococoua / Commune d'Iracoubo

Figure 4 Exemple de revêtements utilisés dans le cas de chaussée à faible trafic



Couche de forme en Grave – Pistes agricoles de Wayabo / commune de



Piste de Rococoua / Commune d'Iracoubo



Traitement de la couche de forme - Route d'Apatou

Figure 5 Exemple de structures de voirie utilisés dans le cas de chaussée à faible trafic

L'usage montre que revêtir les pistes permet d'améliorer la durabilité de ces dernières. Le problème récurrent des pistes se trouve dans la qualité des supports, généralement ces axes routiers ne sont pas imperméabilisés pour une question d'économie associée à de faible trafic.

Tableau 1 - Comparaison des techniques routières pour des chaussées à faible trafic (Sur la base de prix du chantier de Rococoua à Iracoubo)

Solutions Routières	S0 : Structure latérite (15 cm)	S1 : ESU* sur sol support	S2 : ESU sur traitement de sols (30 cm)	S3 : ESRG* sur traitement de sols (30 cm)	S4 : ESU sur de la GNT (30cm)	S5 : Enrobé (5cm) + GNT (30cm)
Durabilité	1 an	3 à 5 ans	Environ 10 ans	Environ 19 ans	Environ 10 ans	Jusqu'à 25 ans
Base de comparaison	2 S1	S1	3,2 S1	4,2 S1	7,5 S1	9,5 S1

*ESU : Enduits Superficiel d'Usure ; *ESRG : Enduits Superficiel Renforcé par Géotextile

L'enduit superficiel d'usure sur sol support S1

Lorsque nous observons les techniques présentées dans le tableau 1, la solution 1 figure comme la plus économique. Cette technique est également la plus employée en Guyane, mais l'enduit superficiel d'usure posé à même le sol support n'offre pas une excellente imperméabilisation. Sa faible épaisseur (1 à 2 cm) et son absence de résistance face aux contraintes tangentielles (ex : manœuvres des véhicules), rendent cette technique sensible aux intempéries, surtout lorsque qu'il y a un manque d'entretien au niveau de l'hydraulique (entretien des accotements, curages des fossés pour faciliter l'écoulement de l'eau).

L'enduit superficiel renforcé par géotextile sur traitement de sols (30 cm)

Une expérimentation menée sur la RN2 en Guyane par le CETE Normandie – Centre (maintenant le CEREMA Normandie – centre), ainsi que des travaux de recherches portés par l'Université de Guyane et l'entreprise Eiffage sur la solution n°3 permet de confirmer la possibilité de réalisation d'infrastructures plus durables avec un léger surcout.

La technique qui pourrait permettre la réalisation des routes à des coûts abordables tout en étant durable, est le traitement des sols. Ce procédé consiste à améliorer les sols en place en mélangeant la terre rencontrée sur les sites de travaux avec des produits tels que du ciment ou de la chaux vive. Chaque produit a une affinité avec un type de sol, sauf qu'en Guyane, nous ne possédant pas la filière de la Chaux, qui serait le liant le plus approprié à nos sols.

Aujourd'hui, le coût de réalisation des voiries à faible trafic s'explique par les frais de transport et l'achat de la

matière première (Granulats, latérites). Comme montré dans la figure 6, la majorité des carrières et zones d'emprunts de la Guyane se situant sur le littoral guyanais, continuer d'envisager ces solutions pour désenclaver le territoire n'est pas viable, de par leurs coûts, et par la dégradation des voiries existantes générée par la circulation des camions de transports.

Valoriser les sols en place par un traitement approprié apparaît comme l'unique solution technico-économique viable pour réaliser des infrastructures et désenclaver la Guyane.

Les prix présentés dans la figure 7 correspondent à la réalisation d'un tronçon d'un kilomètre de chaussée pour chacune des deux solutions (prix comprenant la structure de chaussée + revêtement + amené et repli du matériel). Ne sont pas pris en compte l'installation de chantier, les terrassements, la signalisation, la gestion de l'eau pluviale, car ces postes sont inhérents aux trois solutions et spécifiques à chaque chantier. La solution 1, classique, d'apport de GNT (granulat composé d'un mélange de sable et de gravillons) à un coût assez proche des solutions de traitements de sol (environ 400 k€), cependant, à partir d'une distance de 30 kilomètre d'une carrière, cet éloignement

provoque une augmentation quasi exponentielle du coût de la construction d'une route d'un kilomètre (+ 75 %).

D'après l'USIRF 2015 (L'Union des syndicats de l'industrie routière française), le coût d'un kilomètre (revêtement + réfection structure de chaussée) d'une route départementale est de l'ordre de 300 k€.



Figure 1 Carrières en activité sur le littoral Guyanais en 2010
(source : Schéma départemental des carrières de la Guyane-2010)

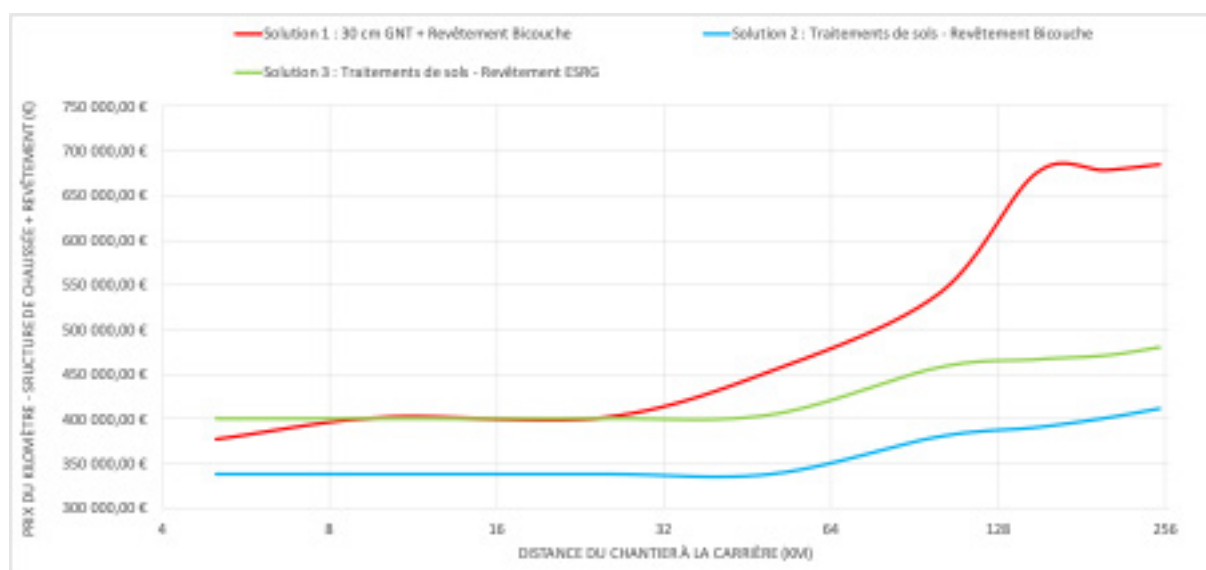


Figure 3 - Simulation budgétaire pour la réalisation d'un kilomètre de voirie (revêtement + structure de chaussée)

Je travaille sur le développement d'un nouveau procédé routier, qui a pour but de réutiliser les sols en place (argiles, latérites, sables) en les améliorant avec un liant approprié, combiné à un nouveau revêtement élastique capable de se déformer sans fissurer. Cela ralentirait le processus d'apparition des nids de poule, pour des routes plus durables et plus confortables. Ne possédant pas la filière de la chaux en Guyane, le liant qui conviendrait parfaitement à nos sols, je cherche donc un substitut. Un produit qui nous permettra de valoriser les sols en place, en améliorant ses caractéristiques physiques, mécaniques et chimiques, pour les rendre capables de supporter le poids des véhicules aussi bien en saison sèche qu'en saison des pluies ! « L'une des plus belles inventions humaines, « la roue », a engendré les routes, mais ce qui reste magnifique malgré tout, c'est que 3500 ans plus tard, il reste toujours des choses à découvrir et à améliorer » Flavio GERMAIN



Retour d'expériences

Cette technique consiste à déposer un géotextile sur un épandage d'émulsion de bitume et à le recouvrir par un enduit superficiel d'usure. Des premières expérimentations sur ce procédé ont été réalisées en Guyane sur la RN2 en 1985 et 1987 sur une durée d'environ 20 ans et également dans l'Hexagone sur la départementale RD 65 en Seine Maritime en 1989. Il en ressort que les Enduits Superficiels Renforcés par Géotextile restent en bon état sur une vingtaine d'années sauf dans les zones où il existe une insuffisance notable de portance du sol.



Figure 4 - Bon état général de l'enduit en Guyane



Figure 5 Dégradation en rive (19 ans de service en Guyane)

D'autres expérimentations ont été réalisées dans le cadre d'une thèse de doctorat en partenariat entre l'Université de Guyane et l'entreprise EIFFAGE Infra Guyane qui sont les suivantes :

Kourou - Ariane 6 - Réalisation : Février 2017

Renforcement d'un tronçon de voirie de chantier dans le cadre des travaux d'Ariane 6. Constat : L'on remarque clairement la différence en terme de durabilité entre l'enduit classique et l'ESRG, après un an de service avec un trafic de type poids lourds. Figure



Figure 6 - Expérimentation sur le chantier Ariane 6 - Trafic chantier

Saint-Laurent du Maroni - Route Paul-Castaing - Réalisation : Aout 2018

Réhabilitation de 1,7 kilomètres piste avec le procédé ESRG en Aout 2018 - Etat général de la chaussée après deux ans de service : très bon.



Figure 7- Expérimentation sur la route Paul-Castaing commune de Saint-Laurent du Maroni

De manière générale, l'amélioration des infrastructures guyanaises doivent passer par :

- ✓ Un dimensionnement : suivant une planification routière soit la prise en compte du trafic de poids lourds, son accroissement annuel sur une durée de 20 ans, le comportement des matériaux selon les conditions climatiques amazoniennes,
- ✓ Un entretien des voiries : bien que les voiries soient dimensionnées, des travaux d'entretiens sont nécessaires afin de maintenir le niveau de service/ confort des infrastructures (la pose d'un ESU, le curage des fossés, l'entretien des accotements),
- ✓ Des solutions techniques : Le respect des règles de constructions en vigueur ou l'adaptation des règlements pour la Guyane. Dans la définition des structures de voiries, la portance des structures de chaussée doit être équivalente en saison sèche ainsi qu'en saison des pluies, pour éviter la formation de nids de poule en période pluvieuse.



CONFÉRENCES

Tourisme & Culture Negre-Marron. Itinéraire d'un enfant du ghetto



Antoine descend d'une grande famille de guerriers Boni, ces marrons du Surinam qui ont fui les plantations et ont ensuite résisté aux troupes coloniales hollandaises pour s'établir définitivement en Guyane française durant la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Le petit garçon grandit dans un environnement où prédominent la culture et l'imaginaire marrons et s'efforce de résister aux tentations diverses des ghettos amazoniens de Soholang (saint Laurent du Maroni en bushinengé tongo). Cette quête de soi, de connaissances et de réussites, dont il a soif, le transporte de son ghetto de Soholang à la capitale française, Paris, quand il intègre Sc Po, la célèbre école de la rue Saint Guillaume. Il sera également, durant ce parcours initiatique, confronté à la belle et terrible réalité des rues de Colombie, avant de revenir au point de départ, ...changé.



Source : <https://chronique-du-maroni.fr/>
Autorisation du 28/03/2021

Port activities / Activités portuaires



ESTUAIRES DE GUYANE SOUS INFLUENCE DE L'AMAZONE : nouvelles connaissances scientifiques aux service des activités portuaires

FRENCH GUIANA'S ESTUARIES UNDER THE INFLUENCE OF THE AMAZON: new scientific knowledge is now boosting port activities

While the sedimentary functioning of temperate estuaries is relatively well documented, tropical estuaries are less well-known. They are frequently bordered with mangroves, which control the water and sediment flow. In addition to the presence of mangroves, Guiana's estuaries are characterized by the close distance of Amazonian mudflats, which migrate along the coast and thus constitute a great originality of the geographical context. Very recent studies on the Oyapock, Mahury and Maroni estuaries have shown that mudflats are an important source of matter capable of creating turbidity inside the estuary. However, the influence of the Amazonian environment on the variability of estuarine circulation, the extent of the saltwater intrusion, or even the processes of intra-estuarine mud plug formation remain unresolved fundamental scientific issues as far as most regional estuaries are concerned.

However, a good knowledge of the hydro-sedimentary dynamics of estuaries, as well as numerical modeling tools are essential to better plan the maintenance operations of the access channels to the harbours and to analyze their real impact on the physical, biological and human environment in the short and medium term. Beyond the aims of understanding intrinsic to scientific research, the work initiated in recent years by interdisciplinary teams seeks to provide pieces of knowledge for the sustainable management of estuaries which will have to undergo urban and industrial developments, along with a growing maritime traffic.

Ouvrage. La colonisation de la Guyane



Ce recueil de textes originaux a pour objectif de contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire de la Guyane – et notamment de la période de l'installation européenne sur ce que l'on appelle alors la « Côte sauvage » tout au long du XVII^e siècle. L'ouvrage commence au milieu des années 1620, alors que s'organisent les premières expéditions qui visent à établir des colonies dans l'île de Cayenne, sur l'Oyapock ou sur le Sinnamary. Il se clôt à la fin du XVII^e siècle, lorsque la colonie est en place et s'organise : la production agricole se développe dans les habitations sur lesquelles travaillent les esclaves africains, et les missionnaires jésuites ont entrepris la conquête des âmes indigènes. Présentés en deux volumes et précédés d'une chronologie détaillée, beaucoup de ces textes sont inédits. Établi sur l'original manuscrit ou publié, chacun fait l'objet d'une introduction et d'un appareil de notes qui permettent au lecteur de le replacer dans son contexte historique, culturel, social, et qui en facilitent la compréhension et l'utilisation, notamment par les enseignants et les chercheurs.

Gérard Collomb est anthropologue, chercheur au IIAC (EHESS-CNRS) et s'intéresse aux questions d'histoire, de construction des identités et d'organisation sociale chez les Amérindiens de Guyane française et du Suriname.

Martijn van den Bel est archéologue à l'INRAP de Guyane et s'intéresse à l'archéologie précolombienne et l'histoire ancienne de la Guyane et le plateau des Guyanes.

Semaine des Mathématiques



La 10^{ème} semaine des mathématiques s'est déroulée du 15 au 21 mars 2021 avec pour thématique « mathématiques et société ». L'Université de Guyane a proposé un cycle de conférences, accessibles en ligne, animées par des enseignants de mathématiques et d'informatique :

« Du papyrus de Rhind à Laczkovich, 4000 ans de promenade mathématiques à travers la notion d'aire et de volume » par M. Stéphane THOMAS, PRAG, INSPE de Guyane. Il s'agit ici de faire le point sur l'évolution des méthodes de calcul d'aire et de volume au fil de l'histoire à partir des peuples antiques et du peuple Grec pour finir au 20^{ème} siècle sur l'impossibilité de démontrer la formule du volume d'une pyramide par découpages.

« Utiliser les structures de données pour modéliser un problème en vue de sa résolution (Exemples d'application au 1^{er} et 2nd degré) » par Mme Allyx Fontaine, MCF en informatique à l'Université de Guyane. Lorsque l'on résout un problème mathématique ou informatique, on retrouve en entrée des données relatives à ce problème et en sortie le résultat attendu. Il est important de choisir la bonne structure de données abstraites (pile, file, arbre ou graphe) pour avoir une solution efficace. L'objectif de cet exposé est de présenter les différentes structures de données avec des exemples d'utilisation.

« Autour de la modélisation mathématique des phénomènes vivants » par M. Abdennebi OMRANE, Pr. en Mathématiques à l'Université de Guyane. On présente dans cet exposé quelques modèles en sciences du vivant (animal et végétal). Les pouvoirs publics prennent des décisions pour la ville et les citoyens à la suite de découvertes et recommandations des chercheurs et modélisateurs. Cela concerne bien la société de façon générale. Dans l'introduction, on montre l'utilité de la modélisation. Les modèles existent bien : on connaît par exemple les prochaines éclipses de la lune (le 26 mai) et du soleil, le 21 juin 2021. On présente ensuite un modèle en médecine (modèle compartimental). Puis, on aborde le modèle bien connu de proie-prédateur, qui est connu dès le collège. Enfin, on s'intéresse à un modèle de dynamique des populations végétales.

SÉMINAIRE

L'art contre les violences faites aux femmes, l'exemple de la Guyane



Séminaire FEMPOCO

L'art contre les violences
faites aux femmes :
l'exemple de la Guyane

**Lundi 8 mars à 10h à
l'amphi A**

Le 8 mars 2021 à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, s'est tenue à l'Université de Guyane une séance du séminaire FEMPOCO, intitulée L'art contre les violences faites aux femmes, l'exemple de la Guyane. L'intervenante de la séance, Tina Harpin Maître de conférences en littérature comparée, a rappelé que les femmes étaient victimes de violences partout dans le monde et que, face à ces crimes souvent impunis ou cachés, l'art pouvait être une arme et une thérapie. Elle a évoqué aussi les poésies et romans d'auteurs guyanaises (Emmelyne Octavie, Marie-George Thébia, Sylviane Vayaboury), deux films documentaires (« Femmes-Solitudes » de Guy Deslauriers et « Fabulous » d'Audrey Jean-Baptiste) et le court-métrage sur le féminicide du réalisateur guyanais Marvin Yamb ironiquement intitulé « Parce que je t'aime » et projeté pour le public. Florence Faberon, Professeure des universités en droit et Lesley Porte, Présidente de l'association l'Arbre Fromager, les deux invitées de la séance, se sont exprimées sur les violences faites aux femmes. Mme Faberon a souligné l'importance de l'art face aux failles du droit et aux non-dits. Mme Porte a expliqué l'importance

sur le terrain d'associations, telle « l'Arbre Fromager », fondée en 2003 pour aider et accompagner les femmes en Guyane.

Consultez le séminaire en ligne sur Manioc : <http://www.manioc.org/fichiers/V21017>

Qu'est-ce que FEMPOCO ? C'est le diminutif de féminismes postcoloniaux. Ce séminaire sur les féminismes postcoloniaux fut créé en 2018 pour promouvoir les études de genre en Guyane. Il est organisé par trois maîtres de conférences en littérature du laboratoire MINEA : Ahmed Mulla, Giulia Manera et Tina Harpin. L'idée d'organiser un séminaire consacré à la recherche sur le genre est née du constat d'une absence : aucun observatoire sur les violences contre les femmes en Guyane et l'absence d'un institut de recherche sur le genre (à noter que le Guyana possède un institut sur le genre créé en 2013 ainsi que le Suriname qui fonda son institut en 2006 au département de sociologie de l'Université Anton De Kom). Ce séminaire est adossé au Master société et interculturalité du DFR Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Guyane. Chaque année les organisateurs du séminaire se concentrent sur une thématique en lien

avec le féminisme. Faisons un détour afin d'examiner l'approche adoptée durant trois séances de ce séminaire en 2020.

En 2020, la thématique choisie fut les féminismes noirs à travers l'œuvre d'artistes afro descendants. L'écrivaine Chimamanda Ngozi Adichie, dont la réputation littéraire a dépassé les frontières de son pays natal, fut mise à l'honneur à l'occasion de la première séance de l'année du séminaire. L'écrivaine nigérienne est l'auteure de plusieurs romans qui mettent en scène des personnages sur les continents africain et américain. Ses protagonistes féminins sont en quête d'une ouverture, d'un exutoire pour échapper aux effets tragiques de la guerre civile. Elle publia en 2014 un essai, *We Should All Be Feminists*, sur sa conception du féminisme à partir d'anecdotes parfois hilarantes. Les deux intervenantes et enseignantes à l'Université de Guyane, Marianne Palisse (Maître de conférences en anthropologie), et Marie-Gabrielle Hadey-Saint-Louis (agregée en anglais), présentèrent respectivement le premier roman de l'auteure, *L'hibiscus pourpre* (Folio, 2016) et le manifeste féministe, *Dear Ijeawele, or a Feminist Manifesto in Fifteen Suggestions* (Knopf, 2017) avant de proposer des perspectives croisées sur l'œuvre de l'auteure.

La seconde session du séminaire mit sous les feux des projecteurs l'œuvre de la photographe sud-africaine engagée Zanele Muholi. L'intervenante, Nancy Mongai (professeure agrégée d'arts plastiques, spécialiste d'art contemporain à l'Université de Guyane) s'appuya sur les deux célèbres séries photographiques de

Zanele Muholi : *Faces and Phases* (Prestel, 2010) et Somnyama Ngonyama : *Hail the dark lioness* (Aperture, 2018) afin d'expliquer comment la photographie pouvait rendre visible l'identité des lesbiennes et des trans en Afrique du Sud et revendiquer pour eux un droit à l'existence dans un pays encore marqué par la violence de l'Apartheid.

L'engagement de deux auteures brésiliennes Djamila Ribeiro et Paula Anacaona pour la circulation des pensées féministes au Brésil et en France clôtura le cycle de séminaires de 2020. L'intervenante Paula Anacaona, écrivaine, traductrice et fondatrice de la maison d'édition Anacaona, présenta à travers d'extraits les enjeux de la traduction, de la circulation et de la réception de l'œuvre de Djamila Ribeiro en France. A l'initiative de Paula Anacaona, les œuvres de Djamila Ribeiro sont traduites et lues en France, permettant ainsi la vulgarisation des pensées féministes noires au-delà des frontières brésiliennes.

Consulter le lien pour visualiser l'ensemble des séminaires : <https://fempoco.hypotheses.org/1401>



CHRONIQUES LITTÉRAIRES

Droit des femmes, Injustice des hommes - Giulia MANERA



Le livre *Direitos das mulheres, injustiça dos homens* (Droits de femmes, injustice des hommes, 1832), de Nísia Floresta, inaugure une période au cours de laquelle la pratique littéraire féminine s'impose comme un instrument privilégié des premières revendications en faveur de l'éducation et du droit des femmes.

Dans le Brésil du début du XIXe siècle, alors que la majorité des femmes étaient analphabètes et confinées dans l'espace domestique, Dionísia Gonçalves Pinto, qui devait adopter le pseudonyme de Nísia Floresta Brasileira Augusta, représente une « scandaleuse exception » (pour citer Gilberto Freyre). Ecrivaine, journaliste, voyageuse et pionnière dans l'éducation des femmes, Nísia Floresta publie en 1832 *Direitos das mulheres, injustiça dos homens* (Droits de femmes, injustice des hommes), considéré comme l'un des textes fondateurs du féminisme au Brésil. Elle contribua à la diffusion et à l'adaptation des idéaux féministes européens, par son écriture et son parcours intellectuel anticonformiste. Elle se situe à l'avant-garde de l'intense mobilisation des femmes brésiliennes de la fin du XIXe siècle pour le droit de vote.

Un lien pour consulter l'article de Giulia Manera sur Nísia Floresta : <https://heritage.bnf.fr/france-bresil/fr/nisia-floresta-feminismes-bresil-article>

Culturas do deslocamento e deslocamento de culturas: o caso da festa do cirio de Nazaré na Guiana Francesa - Rosuel LIMA PEREIRA

L'objet de notre étude est le festival Círio de Nazaré qui a lieu depuis 1793 à Belém, capitale de l'Etat du Pará, et qui, en raison de l'immigration de personnes du Pará et d'Amapá, a commencé à s'établir depuis 2004, à Cayenne, capitale de la Guyane française. Notre analyse abordera la question de la culture du déplacement; puis nous étudierons le déplacement du festival Círio à Cayenne, fruit de la mobilité et de l'expérience sociale. Enfin, nous verrons comment se déroule le processus de construction et d'organisation d'une culture dans un nouveau territoire - dans notre cas, la Guyane.

Notre article opte pour ce que l'on appelle « histoire immédiate » ou « histoire du temps présent ». La méthodologie utilisée est celle de la critique de la source, puisque dans l'utilisation de la méthode historique, nous interpréterons principalement le contenu des exemplaires du journal *France-Guyane*, fondé en 1973, avec son dernier numéro imprimé daté du 30 janvier 2020. L'accent sera mis sur les acteurs locaux, les praticiens et le clergé de Guyane française. Notre analyse montrera l'origine du festival Círio de Nazaré en Guyane, manifestation populaire de la communauté brésilienne



qui incitera d'autres groupes ethniques et sociaux de Guyane à se préparer et à participer à cette fête. Enfin, notre article est de caractère qualitatif en ce qu'il propose d'analyser un phénomène social doté de relations humaines marquées par la croyance et la pratique mariale. Notre article n'en est pas moins de nature exploratoire, puisqu'il s'agit d'un sujet non encore étudié d'un point de vue académique, ce qui permet de consulter des sources primaires.

Consultable sur le portail HAL de l'UG <https://hal.univ-guyane.fr/hal-03170427>.

Dans le cadre de la semaine européenne du développement durable qui aura lieu du 18 septembre au 8 octobre 2021, l'association Layons de la Recherche organise un séminaire intitulé :

**Recycle Eco Raisonnable, l'engagement pluriel face aux risques climatiques
mercredi 29 septembre à 14h en présentiel et distanciel à l'Université de
Guyane**

Vous êtes invités à participer au séminaire et aux tables rondes où des représentants du monde universitaire, aux côtés d'entreprises, d'associations et d'acteurs engagés communiqueront autour de leurs recherches et de démarches engagées, pour un Guyane Eco – Raisonnable.

POUVOIR COLONIAL, FIGURES POLITIQUES ET SOCIÉTÉ EN GUYANE FRANÇAISE (1830-1910)

Boris LAMA - Thèse d'Histoire, soutenue en septembre 2020
- english version follow this link

Dans le contexte de la colonie de la Guyane française de 1830 à 1910, la relation instaurée entre le pouvoir colonial et les acteurs de la vie politique a déterminé la difficile évolution du territoire vers l'intégration à la nation française. En août 1848, l'esclavage est aboli et les « noirs » ainsi libérés, qui constituent la majorité de la population de la colonie, sont faits citoyens français. Les représentants élus de la population revendiquent alors, de 1848 au début de la III^{ème} République, avec une remarquable constance, la reconnaissance de l'égalité entre citoyens de la colonie et ceux de la métropole. Mais, en dépit d'une application progressive des institutions politiques de la France dans un sens qui paraît favorable à l'intégration revendiquée, tout concourt à y faire obstacle. Il convient de saisir les ressorts idéologiques justifiant la mise à l'écart des habitants de la colonie dans les marges de la citoyenneté.

de façon à « préparer les esclaves à la liberté ». Après l'adoption des lois Mackau en 1845, le duc de Broglie estimait ainsi que « la loi actuelle est une loi de préparation à l'émancipation, loi qui arrivera un jour à améliorer la condition des Noirs, à les rendre dignes de la liberté »²². Cette loi reconnaissant le droit de propriété sur les biens meubles et permettait de percevoir une rémunération « au-delà des heures légales de travail ». Les décrets de 1848, qui outre l'abolition traitaient de l'emploi et de l'instruction des esclaves libérés, ont modifié profondément la société guyanaise.

Les « noirs » libérés deviennent des citoyens français. Ainsi, l'avènement de la monarchie de Juillet permet de saisir le poids des valeurs républicaines dans la lutte séculaire que les « gens de couleur libres », puis les « hommes de couleur » ont mené en vue de l'acquisition de la plénitude des droits et des devoirs du citoyen de la République française.

La Guyane d'avant le décret de l'abolition de l'esclavage d'avril 1848

L'instauration de l'esclavage des « noirs », inaugure dans les colonies un système inégalitaire, basé sur la race, comme l'explique le professeur émérite Serge Mam Lam Fouck¹. Au sommet les blancs, qui tout en gardant en leur sein les distinctions sociales propre à l'Ancien Régime, demeurent privilégiés face aux non-blancs : les esclaves noirs régis par le Code noir et les affranchis, noirs ou métissés qui bien que libres, sont sommés d'être sous la coupole de la classe « supérieure ».

L'émergence du mouvement abolitionniste, et la Révolution, mettent à mal l'édifice esclavagiste, malgré la politique pro-esclavagiste du Premier Empire (1804-1815) et de la Restauration (1815-1830).

Ainsi, la monarchie de Juillet (1830-1848) annonce la fin de l'esclavage. Elle aménage la condition servile

La culture politique de l'assimilation

La singularité du positionnement politique des élites de Guyane, qui brandissaient leur appartenance à une nation française idéalisée, provient du fait qu'elles réclament l'établissement du principe de l'égalité républicaine dans les pratiques sociales et politiques. Ce positionnement politique, porté par la « culture politique de l'assimilation » analysée par Serge Mam Lam Fouck (2006 : 11-12) est commandé par la situation de domination coloniale qu'ils connaissent dans leur vie quotidienne. Il exerce son influence dans la vie politique, pour imposer tant la racialisation des rapports sociaux, que le rejet des valeurs culturelles non européennes portées tant par les classes populaires créoles, que, de manière différente, par les peuples amérindiens et noirs-marrons.

Pour comprendre la dynamique d'un jeu politique ainsi porté, il convient d'analyser les figures politiques

¹Serge MAM LAM FOUCK & Apollinaire ANAKESA, Histoire de la Guyane, Ibis Rouge, Juin 2018

²Cité dans Nelly Schmidt, Abolitionnistes de l'esclavage et réformateurs des colonies : 1820-1851, p. 159.

et la société de la Guyane française, où la stratégie de l'assimilation occupe une place essentielle, avec pour objectif majeur l'évacuation des pratiques de la domination coloniale. Rappelons que ceux qui s'engagent en politique entendent s'exprimer au nom de toute la population de la colonie. Ce jeu politique est commandé par plusieurs facteurs, dont les forces qui gouvernent l'évolution politique de la métropole dans ses répercussions locales, le mode de fonctionnement de la domination coloniale, le jeu des figures et des acteurs de la vie politique largement déterminé par leur histoire, leur appartenance socioculturelle, leurs idéologies et l'état de la société coloniale dans ses inégalités sociales et culturelles.

En fait les figures et les acteurs politiques qui s'engagent en politique sont habités par l'idéologie du progrès qui ordonne la représentation qu'ils ont d'eux-mêmes au rang des « civilisés » qu'ils sont devenus. Ils se rangent volontiers dans la catégorie des « capacitaires », – terme faisant référence à la morale politique promue par François Guizot – , en vertu de leur instruction, leurs talents et leurs industries.

Marqués par l'expérience de la vie sous le système esclavagiste qu'ont connu leurs pères, les idées de liberté et d'égalité répandues en France, en Europe et dans les Amériques depuis la Révolution française de 1789 constituent leur socle idéologique. À leurs yeux, la métropole reconnaît leur appartenance à la nation française en attribuant la citoyenneté française aux esclaves en 1848.

L'égalité des droits chez les élites de couleur : une arme contre le racialisme

Cependant, les administrateurs coloniaux puisent dans les commandements d'une raciologie prenant son essor vers la seconde moitié du XIXe siècle. Pour eux, conseillers généraux, maires et députés de la colonie, demeurent au mieux des demi-civilisés, ou pire des hommes similaires aux primitifs d'Afrique et cela en dépit de leur citoyenneté française.

La racialisation des rapports sociaux est déterminante dans l'ordonnance de la société coloniale. Elle est de règle sous la monarchie de Juillet, ainsi qu'il en est dans les colonies des Amériques. Les blancs créoles dominent la vie économique comme la vie politique et, sous l'autorité du roi des Français, édictent le système de valeur qui régit l'ensemble de la société coloniale. Les esclaves noirs s'y adaptent, ou plongent dans différentes formes de résistances, tandis qu'une élite issue de leurs rangs par le jeu des affranchissements s'insurge contre les effets sociaux et politiques de la racialisation. Cette élite noire revendique l'égalité des droits et des devoirs avec les habitants propriétaires blancs. Les gens de couleur libres trouvent alors dans la politique de l'assimilation, l'arme de la lutte contre la domination blanche. L'abandon partiel des pratiques d'exclusion sociale et politique, puis leur entrée au conseil colonial en 1833 leur ouvrent

l'accès au pouvoir politique dans la colonie.

L'instauration du suffrage universel au lendemain de l'abolition de l'esclavage de 1848, - qui fait désormais de la masse des nouveaux citoyens les maîtres de l'issue des scrutins, - et le mode d'occupation de l'espace de la colonie par ces derniers (qui ont quitté les habitations coloniales), furent des facteurs déterminants dans la disparition de la classe des blancs créoles de Guyane.

Le nouveau mode d'expression de la volonté politique de la population de la colonie, couplé à la création des nouvelles activités économiques (l'industrie aurifère), qu'elle investit massivement, jouent alors pleinement en faveur de l'établissement des hommes de couleur dans le rôle d'acteurs politiques.

Le conseil général, instauré dans la colonie en 1878 après deux décennies de revendications des élites de couleur, est l'espace où s'affrontent administrateurs coloniaux et acteurs politiques. Cette assemblée est volontiers perçue comme un parlement local où les élus issus du suffrage universel ont à charge de penser la gestion du pays, de relancer la grande culture, de créer des voies de communication entre les communes et de protéger l'exploitation des gisements aurifères.

Le rejet des revendications des acteurs politiques par le pouvoir colonial

Mais cette élite de couleur doit composer avec l'administration coloniale ayant à sa tête un gouverneur nommé par le gouvernement de la République. Les militaires puis fonctionnaires occupant cette fonction sont en vertu de la législation coloniale, les figures majeures de la vie politique de la colonie. Ils acceptent difficilement l'existence de la démocratie libérale dans la colonie et ne cesseront de demander à Paris d'abroger les libertés politiques accordées à la Guyane. Produire et exporter des denrées exotiques vers le marché métropolitain, telles sont les raisons d'être des colonies, les considérations sociales et politiques devant passer au second plan.

Cette étude se termine au début du XXe siècle. On pourra apprécier la mesure des actions lancées par la première génération d'hommes politiques, celles qui a connu la vie de la colonie sous le système esclavagiste, sa libération et l'instauration de l'expression démocratique de la population de la colonie. On peut mettre à l'actif de cette première génération d'acteurs politiques la mise en route, dans un climat tendu devant les grandes réticences de l'administration coloniale, d'une vie politique où les élus peuvent exprimer leurs doléances et faire valoir leur volonté politique, parfois entendues et défendues par des milieux politiques métropolitains. Mais cette génération ne parvient pas à faire de la colonie un lieu qui ferait exception dans l'Empire colonial français, par son intégration au sein de la nation, qu'elle reconnaissait comme la sienne.

Les batailles pour la liquidation du centralisme parisien au profit d'une autonomie administrative

L'une des figures politiques de la fin de ce siècle, Henri Ursleur (1857-1917), maire de Cayenne, président du conseil général, puis député de la Guyane, propose de changer les rapports entre la colonie et sa métropole, par la liquidation du centralisme parisien au profit d'un self-government similaire à celui des grandes colonies de l'Empire britannique. Les élites de la Guyane sont capables de diriger les affaires du pays sans la tutelle du ministère des colonies, estime-t-il. Ce positionnement autonomiste sera rejeté par le pouvoir colonial, qui va à défaut d'accorder plus d'autonomie au conseil général, renforcer les prérogatives de l'administration coloniale.

La décennie 1900 marque la fin de l'hégémonie politique de la première génération d'acteurs politiques regroupés autour des familles Franconie et Ursleur. Ce changement est rendu possible par le jeu d'une immigration antillaise importante à l'échelle démographique du pays, conjugué à une immixtion directe de l'administration coloniale dans le jeu politique au travers du gouverneur François Rodier.

Quasi-institutionnalisation de la fraude électorale, violences politiques, gouvernement autoritaire de l'administration coloniale déboucheront sur les émeutes meurtrières de 1928, dont la violence extrême appellera au retour à un usage des urnes et à la pratique des attributions des gouverneurs, plus en rapport avec les principes de la République.



Petit-fils d'un maître maçon « libre de couleur », **Henri-Louis-Hippolyte Ursleur** est reçu licencié en droit devant la faculté de Paris. Il y dirige plus tard l'École préparatoire de droit, ce qui lui vaudra la distinction d'officier d'Académie. De retour à Cayenne, il s'y établit comme avocat et avoué. Il devient vers les années 1890, chef de file du parti progressiste, appelé aussi parti « Ursleur ». Son père, Philistal Ursleur fut le fondateur de cette formation politique dont l'objectif fut de défendre les intérêts de la colonie et d'entamer sa mise en valeur. Henri Ursleur défendit cette position en tant que maire de Cayenne, président du conseil général et député de la Guyane.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Ursleur
(La dernière modification le 6 mai 2020)



Boris Lama est chargé de recherche inventaire, au pôle culture de la CTG. En 2014, il a soutenu son mémoire de master II, intitulé « Les Formations politiques nationalistes et la question de l'identité du pays Guyane de 1950 à nos jours » sous la direction du Pr Serge Mam Lam Fouck à l'Université de Guyane. Toujours sous la direction du même professeur et dans la même université, il soutient la thèse faisant l'objet du présent article.

FAITS & CHIFFRES : L'UNIVERSITÉ DE GUYANE

FACTS & FIGURES: UNIVERSITY OF FRENCH GUIANA



Une Université jeune en plein exercice depuis le 1er Janvier 2015

A young University in full operation since January 1st 2015

<https://www.univ-guyane.fr/universite/a-propos-de-luniversite-de-guyane/>

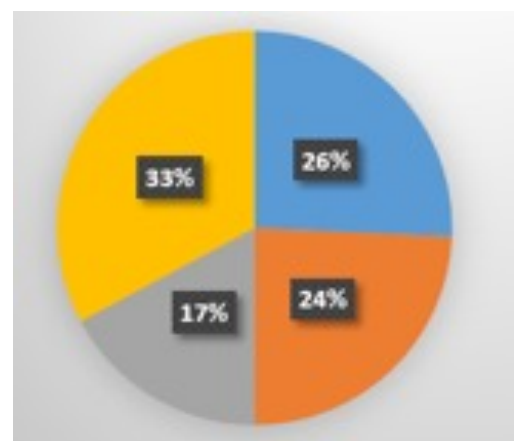
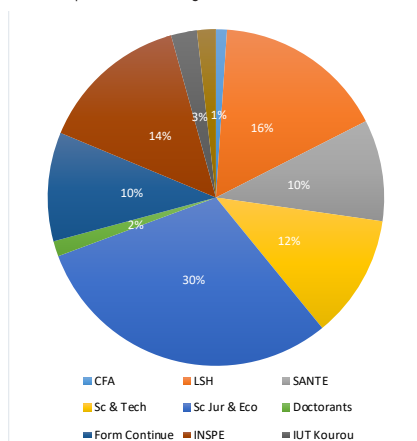
74 enseignants/lecturers

64 chercheurs/researchers et 70 doctorants/doctoral (PhD) students (2020/2021)

4 748 étudiants/students

235 personnel administratif/ administrative employees

2 Campus/campuses, Cayenne et Kourou (Bois Chaudat)



Pour l'année académique 2020-2021, le plus grand nombre d'inscriptions se trouve dans les domaines des Sciences Juridiques et Economique (30%). Mais la majorité des recherches se font dans le domaine des Sciences et Technologies (34%) suivi par les Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales (26%). Presque un quart des thèses sont soutenues dans le domaine de la Santé (24%)

For the 2020-2021 academic year, the School of Law and Economic Sciences has the largest number of registrations (30%). However, the majority of research is done in the field of Science and Technology (34%) followed by Arts and Humanities. Almost a quarter of theses are defended in Health studies.



Campus Troubiran - BP 20792
97336 Cayenne Cedex

www.univ-guyane/fondation.fr
@ : fondation@univ-guyane.fr